

lement par ses éclatants services, mais encore par sa science et surtout par ses vertus.

L'Ordre épiscopal cite avec orgueil saint Antonin, le modèle des évêques, qui reçut l'habit religieux des mains du B. Jean-Dominique et eut pour maître des novices le B. Laurent.

A ses côtés brillent les B. Albert-le-Grand et Jacques de Voragine, le vénérable Barthélemy des Martyrs et tant d'autres qu'il serait trop long de citer.

Après saint Thomas d'Aquin, le soleil de la théologie autour duquel gravitent tant de docteurs célèbres par leur sainteté autant que par leur science, sont inscrits dans le martyrologe de l'Ordre, le B. Henri Suzo, sainte Catherine de Sienne et bien d'autres.

Viennent ensuite les saints qui ont mérité, dans les laborieux de l'Apostolat, la gloire dont l'Eglise entoure leur mémoire. Nous avons parlé déjà si souvent de saint Dominique et de saint Raymond, car c'est le propre de nos saints d'avoir excellé en plusieurs choses, et nous n'y revenons pas.

Saint Hyacinthe, saint Vincent Ferrier sont de véritables modèles d'apostolat, à côté desquels se groupent saint Louis Bertrand, le B. Jourdain de Saxe, le B. Constant, le B. Pierre Gonzalès, le B. Ceslas, le B. Grignon de Montfort, etc., et une véritable légion de martyrs dont saint Pierre de Vérone est le chef. Nous y voyons briller le B. Sadoc et ses 48 compagnons, le B. Alphonse, le B. Louis Flores et leur compagnons, saint Jean de Cologne, un des glorieux martyrs de Gorcum.

Les Frères convers eux-mêmes se sont élevés à la sainteté par l'accomplissement de leurs humbles fonctions : le B. Martin de Porrès, le B. Jean Massias, le B. Albert de Bergame, etc. Plusieurs artistes dominicains tels que le B. Abellon sont placés sur les autels.

La sainteté, on le voit, a pénétré partout dans le grand Ordre, et n'a laissé aucune catégorie sans patron spécial, comme elle n'a laissé aucun pays ni aucune époque sans un modèle et un intercesseur particulier.

Le second et le Tiers-Ordre n'ont pas été moins heureux. " Qui n'a entendu parler, dit le Père Lacordaire, de sainte Catherine de Sienne, de sainte Rose de Lima, ces deux étoiles dominicaines qui ont éclairé deux mondes. "

Cinq filles de saint Dominique que l'Eglise a placées sur ses autels ont porté dans leur chair virginale les stigmates du